

Le travail intérieur est-il *suffisant* pour améliorer le monde ?

Question :

Mon inclination a été depuis des années, de sentir que j'ai suffisamment de travail avec mes propres rencontres personnelles et mes relations, je n'ai pas du tout besoin de chercher des problèmes supplémentaires provenant des médias. Je suis convaincu que le monde ne deviendra pas un meilleur endroit, et donc, ce n'est pas dans la résignation mais dans le bonheur que je me tourne vers le seul endroit que je prends au sérieux pour faire le travail, à l'intérieur de moi. Je me pose des questions à ce sujet parce que je me souviens avoir pensé que le monde changera un de ces jours en raison de notre travail intérieur, et que nous verrions des manchettes de bonheur au lieu de manchettes de catastrophes.

Réponse :

Il semble que vous réfléchiez l'important principe d'*Un Cours en Miracles* : « *Ne cherche pas à changer le monde, mais choisis plutôt de changer ton esprit au sujet du monde.* » (T.21.in.1 :7) Il est essentiel de comprendre que ce passage se rapporte uniquement au contenu, et non à la forme. L'énoncé en ouverture du paragraphe dans lequel cette citation apparaît fournit son contexte « *La projection fait la perception* » (T.21.in.1 :1) C'est le cœur de l'enseignement de Jésus et de sa formation pour nous. Il veut que nous apprenions à percevoir correctement : apprendre à faire un lien entre notre perception et le choix préalable fait dans notre esprit de s'identifier au système de pensée de l'ego ou à celui du Saint-Esprit. L'interprétation de ce que voient nos yeux découle directement de ce choix, et si nous sommes identifiés au système de pensée du pardon, nous pouvons voir d'abominables scènes de dévastation et savoir que la dévastation n'a rien à voir avec la réalité (Leçon PII.13.1 :3).

Nous ne deviendrons pas indifférents aux souffrances d'autrui, mais en paix lorsque nous aborderons les situations dans nos vies et dans le monde, car nous saurons que la douleur et la souffrance ne définissent pas notre réalité. Nous serons dans le monde, mais non de lui. L'origine du monde est une pensée d'attaque (Leçon PII.3.2 :1). Par conséquent, ce n'est guère surprenant que les manchettes parlent sans cesse de désastres et de catastrophes. Cela se poursuivra jusqu'à ce que l'esprit du Fils de Dieu ne soit plus attiré par la séparation. Lorsque nous ne serons plus consentants à payer le gros prix pour être séparés, nous demanderons de l'aide pour changer d'idée sur notre but d'être ici.

Le monde a alors un but différent : « *Il devient la demeure où est né le pardon, où il grandit et devient plus fort jusqu'à tout englober. Ici il est nourri, car ici il en est besoin.* » (M.14.2 :2,3) Lorsque chaque esprit qui semble séparé aura enfin accepté l'Expiation, le monde ne deviendra pas nécessairement un meilleur endroit avec des « manchettes plus heureuses ». « *Il cessera simplement de sembler être* » (M.14.2 :12). Le monde n'est plus nécessaire lorsqu'il n'y a plus de culpabilité à projeter dans nos esprits. Mais nous n'avons pas besoin de craindre de voir le monde disparaître avant que nous soyons prêts à le laisser partir derrière nous : « *Ne crains pas d'être brusquement soulevé et précipité dans la réalité. Le temps est bon, et si tu l'utilises au profit de la réalité, il suivra doucement ton rythme pendant ta transition. Il y a urgence uniquement à déloger ton esprit de sa position fixe ici.* » (T.16.VI.8 :1,2,3)

Dans la section « *Je n'ai pas besoin de faire quoi que ce soit* », Jésus nous enseigne de quelle façon marcher sur ce chemin du pardon, un chemin qui nous redonne la paix d'esprit alors que nous nous activons dans le monde. Ce n'est pas une voie d'indifférence ou d'évasion. Une façon de décrire cette approche est de dire que nous apprenons à devenir passif à l'ego, mais non au Saint-Esprit. Notre paix est soutenue par notre choix de nous identifier au système de pensée du Saint-Esprit, parce qu'alors, quoi que nous fassions passe à travers nous, sans effort, ni fatigue de notre part. C'est l'essence même du message de Jésus dans cette section : « *Ne rien faire, c'est se reposer et préparer un lieu en soi où l'activité du corps cesse d'exiger de l'attention... Ce calme centre, où tu ne fais rien, te restera, t'apportant le repos au milieu de chaque affaire pressante où tu es envoyé. Car de ce centre il te sera indiqué comment te servir du corps sans péché. C'est ce centre, d'où le corps est absent, qui le gardera ainsi dans la conscience que tu en as.* » (T.18.VII.7 :7 ; 8 :3,4,5)

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 1191